

## une fois pour toutes / de plus en plus

### Une distinction importante

Lorsque des journalistes hostiles cherchent à discréditer la foi biblique, ils dénichent dans certaines franges du mouvement évangélique des phénomènes et des pratiques qui surprennent ou choquent le grand public. Bien souvent, ils montent en épingle des choses qui sont loin de caractériser les chrétiens évangéliques en général et que nous n'aurions pas nous-mêmes envie de cautionner. La foi évangélique est une foi vivante et il y a des efforts à faire pour garder notre équilibre, pour éviter de glisser vers les extrêmes (d'un côté, le formalisme mort, de l'autre, l'enthousiasme débridé). Pour nous aider, la Parole de Dieu nous donne des outils. En particulier, elle nous rappelle qu'il y a des distinctions à faire : *examinez toutes choses, retenez ce qui est bon* (1 Thessaloniens 5.21). Pour garder notre équilibre, nous devons faire travailler notre discernement.

Ce principe était déjà à la base de la vie des croyants sous la première alliance. En Israël, les sacrificateurs étaient chargés de *distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, et ce qui est rituellement pur de ce qui est impur* (Lévitique 10.10). Et à chaque fois que cette double distinction (saint/profane, pur/impur) a été négligée, Israël est parti à la dérive et, tout en continuant à pratiquer une religion, s'est éloigné de l'Éternel.

Sous la nouvelle alliance, il y a également une double distinction qui permet à l'Église de garder le cap. Dans notre expérience chrétienne, il faut toujours faire la différence entre le *déjà* et le *pas encore*, entre les bénédictions dont nous jouissons dès à présent en Christ et celles auxquelles nous ne goûterons que dans le monde à venir. Exiger aujourd'hui ce qui est réservé par Dieu pour le monde nouveau qu'il nous promet, c'est la source de beaucoup de tourments, de déceptions et de frustrations. L'autre distinction essentielle qu'il faut apprendre à faire est directement en rapport avec notre foi ; le Nouveau Testament la souligne par les expressions *une fois pour toutes* et *de plus en plus*. [Note : chacune de ces expressions traduit un adverbe dans le grec, *hapax* et *mallon*.]

### Une fois pour toutes, une foi pour tous

Jude 1.3 : *Mes chers amis, j'avais le vif désir de vous écrire au sujet du salut qui nous est commun. J'ai vu la nécessité de le faire maintenant afin de vous recommander de lutter pour la foi qui a été transmise **une fois pour toutes** à ceux qui appartiennent à Dieu.*

Lorsque Jude a écrit ces lignes, de fausses doctrines graves troublaient déjà les églises. L'auteur parle d'un combat, d'une lutte pour défendre la vérité que Dieu a révélée. La révélation est une donnée — à étudier, à creuser, à appliquer, certes... mais surtout à transmettre fidèlement. S'il est légitime de parler de révélation progressive par rapport à l'Ancien Testament, il est très important de saisir que Christ est le point final de l'auto-révélation de Dieu (la Parole a été prononcée). Cela nous gardera de courir après ceux qui prétendent, encore aujourd'hui, à une révélation supplémentaire et privée. En Christ, Dieu a dit son dernier mot (Hébreux 1.1-4). Les Écritures, Ancien et Nouveau Testaments ensemble, contiennent tout ce qu'il faut pour nourrir notre foi et pour baliser notre voie. Comme disaient les Réformateurs : *sola Scriptura*, l'Écriture seule.

### Mort et ressuscité, une fois pour toutes

Comme la révélation, la rédemption est aussi *une fois pour toutes* :

*Il [Christ] est mort et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais à présent, il est vivant et il vit pour Dieu.* (Romains 6.10) [voir aussi 1 Pierre 3.18 ; Hébreux 7.27 ; 9.12 ; 9.26-28 ; 10.10-12]

Les auteurs du N.T. appliquent particulièrement la notion d'*une fois pour toutes* à la croix sur

laquelle Jésus lui-même s'est écrié : *Tout est accompli !*

Le caractère unique de l'œuvre de Jésus dans sa mort et sa résurrection est derrière l'autre mot d'ordre des Réformateurs, *sola gratia* — la grâce comme seul moyen de salut.

« C'est parce que nous avons saisi la finalité de ce que Dieu a dit et accompli en Christ que nous, chrétiens évangéliques, sommes déterminés à nous y attacher. Pour nous, il est inconcevable qu'il puisse exister une vérité révélée supérieure à celle que Dieu a fait connaître en son Fils incarné. Il est également inconcevable qu'il puisse y avoir quoi que ce soit de nécessaire à notre salut en plus de la croix. Ajouter la moindre parole de notre cru à la Parole de Dieu complète en Christ, ou ajouter quelque œuvre que ce soit de notre part à l'œuvre de Dieu accomplie en Christ, porterait gravement atteinte à la gloire unique de la personne et de l'œuvre de Christ. Cela laisserait penser que la Parole et l'œuvre de Dieu sont imparfaites, que nous devons les compléter, les améliorer et même les perfectionner. Loin de nous cette pensée ! Nous sommes pleinement satisfaits de ce que Dieu a dit et accompli en Christ ; il n'a rien de plus à dire ou à faire, du moins dans cette vie. » (John Stott)

### Une foi figée ?

Dieu a parlé, Jésus nous a rachetés... est-ce à dire que notre foi n'est qu'un objet de musée dont nous serions les conservateurs ? Pas du tout ! Notre foi est trinitaire : le Père a parlé, le Fils s'est donné... et l'Esprit saint **agit**, autant au XXI<sup>e</sup> siècle qu'au premier ! Il est vrai que la venue de l'Esprit à la Pentecôte fait encore partie des choses qui sont arrivées une fois pour toutes... Mais son ministère à l'égard des chrétiens est, depuis, quotidien, continu et actuel.

Voici une prière de Paul qui souligne le rôle de l'Esprit : *Je demande que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés, quelle est la glorieuse richesse de l'héritage que Dieu vous fait partager avec tous ceux qui lui appartiennent, et quelle est l'extraordinaire grandeur de la puissance qu'il met en œuvre en notre faveur, à nous qui plaçons notre confiance en lui.* (Éphésiens 1.17-19a)

Le Saint-Esprit apporte *sagesse et révélation* dans le sens où c'est lui qui ouvre nos yeux pour comprendre toujours plus et mieux tout ce que Dieu a révélé en Christ et toutes les richesses qui nous appartiennent déjà par notre union avec Christ. L'Esprit est à l'œuvre pour nous transformer en l'image de Christ, *de gloire en gloire* (2 Corinthiens 3.18). Le *fruit de l'Esprit* mûrit lentement, ce que Paul exprime par le mot que nous traduisons *de plus en plus* :

*Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour gagne **de plus en plus** en pleine connaissance et en parfait discernement pour que vous puissiez discerner ce qui est important.* (Philippiens 1.9-10a) [voir aussi 1 Thessaloniens 4.9-10]

*Enfin, frères, vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et vous vous conduisez déjà ainsi. Mais, nous vous le demandons, et nous vous y invitons à cause de votre union avec le Seigneur Jésus : faites **toujours plus de progrès** dans ce domaine.* (1 Thessaloniens 4.1)

Notre justification est *une fois pour toutes*, mais notre sanctification doit être *de plus en plus*. Il nous faut creuser *de plus en plus* la révélation que Dieu a confiée à son Église *une fois pour toutes*. « Dieu n'a rien de plus à nous dire que ce qu'il a déjà révélé *hapax* en Jésus-Christ. Mais de notre côté, nous avons de plus en plus à apprendre, au fur et à mesure que le Saint-Esprit rend témoignage au Christ et nous rend capables de comprendre de mieux en mieux (*mallon*) la révélation de Dieu. Dieu n'a rien de plus à nous donner que ce qu'il nous a déjà donné *hapax* en Christ, mais nous avons beaucoup plus à recevoir au fur et à mesure que le Saint-Esprit nous rend capables de nous approprier de plus en plus (*mallon*) les dons de Dieu. » (J. Stott)